

TASHI DELEK

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

Le journal de l'AET

Tibet : aidez un peuple à sauver sa culture



n° 092

Mars

2019

www.a-e-t.org

n° 092
mars
2019

Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

4, Passage Lisa – 75011 Paris

Tél. : 01 55 28 30 90 – Fax : 01 55 28 31 10

Contact : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

www.a-e-t.org

Aide à l'Enfance Tibétaine Facebook

Comité de rédaction : Martine Giraudon, Gilbert Leroy

Ont collaboré à ce numéro : Jean-Jacques Boust, Martine Giraudon, Denis Jamin, Elisabeth Kirchner, Elyane Le Bleis, Gilbert Leroy, Josette Lizot, Tenzin Namgyal, Armelle Paget, Martine Parlarrieu, Chantal Wernert.

Création et impression : Caroline Verret pour Vitrac & Son Prepress

Conseil d'administration : Gilbert Leroy (président),

Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Martine Parlarrieu (secrétaire),

Nicole Touzet (secrétaire-adjointe), Georges Bordet (trésorier), Karma Thinlay (trésorier-adjoint),

Christine Bonnet, Françoise Cournède, Martine Giraudon (administrateurs)

Photo couverture : © Sylvie Richard. Interne à l'*hostel* des classes 9 et 10 de TCV Ladakh.

Sommaire

* Actions pour le Tibet	5
* La Vie de l'AET	12
* Témoignages de parrains	19
* Tibétains de notre temps	22
* Activités des DR	24
* La Vie culturelle	28
* Bon de commande	30
* Campagne Ngoenga School	31



Chers amis de l'AET

60 ans.

Cette année, les réfugiés tibétains dans le monde commémorent leur soixantième année d'exil.

60 ans d'exil...

Qu'est-ce que l'exil ?

À Paris, un Tibétain m'a raconté : « En 1959, mes parents, qui ne se connaissaient pas encore, se sont réfugiés en Inde. Ils ont été envoyés en Inde du Sud pour défricher et gagner sur la jungle ce qui est devenu leur camp de réfugiés. C'est là qu'ils se sont rencontrés, mariés, et que je suis né. Mes premiers souvenirs ? J'avais autour de trois ans. Ma mère m'endormait en me chantant des comptines tibétaines. Un jour, je suis tombé, je pleurais. Mon père m'a expliqué que là-haut, dans nos montagnes, avec les fleurs qu'il aurait récoltées en été, il aurait fait une décoction pour me soigner. Ils m'ont toujours tellement décrit ces hautes montagnes, les pâturages pour les yacks, la neige en hiver, leur vie sous la tente, que j'ai l'impression d'y avoir vécu moi-même !

Ils ne me parlaient qu'en tibétain, j'allais dans une école tibétaine. Et pourtant, je vivais en Inde, dans un autre climat, au bord d'une forêt peuplée d'animaux sauvages qui n'existaient pas au Tibet. Après mon bac, j'ai étudié dans une université et je me suis trouvé confronté à l'Inde dont je ne connaissais ni la langue ni les codes de vie, ni la nourriture... Je suis à Paris depuis dix ans. Je découvre une autre forme de vie, le métro... Votre fierté de la richesse de votre histoire, dont j'ignore tout.

J'ai maintenant deux enfants. Que vais-je leur transmettre ? J'ai vécu en Inde, je vis en France mais, à mon tour, je ne leur parle que du Tibet. Je leur décris avec minutie ces paysages uniques, notre vie si proche de la nature, notre profonde philosophie. Avec eux, je parle en tibétain... Pourquoi dois-je vivre en exil alors que j'ai un si grand et si beau pays ? »

À Paris, une Tibétaine m'a raconté : « Je suis née au Tibet. Adolescente, ce grand bouleversement de l'Histoire m'a fait suivre une partie de ma famille en Inde. Puis j'ai été envoyée, seule, en France, où je vis depuis une cinquantaine d'années. Mon grand frère vit toujours près de Lhassa. J'ai pu aller le voir deux fois.

Mais depuis les J.O. de Pékin en 2008, la Chine me refuse un nouveau visa. Lorsque je lui téléphone, notre conversation est écoutée puis très vite coupée. Je sais que mon frère est très malade. Je ne peux plus le voir, plus lui parler. Un jour, il va mourir et je ne le saurai même pas... Quand pourrais-je rentrer chez moi ? »

Ce *Tashi Delek* est le premier de l'année 2019. Selon notre calendrier, nous avons terminé 2018 avec les fêtes de Noël et du passage à l'année 2019. Joie de retrouver nos familles, nos amis. Nombreux déplacements en voiture, en train. Nous partons quand nous voulons. Nous allons où nous voulons. Cela nous semble tout naturel. Nous vivons dans un pays libre. Notre devise est gravée partout : Liberté – Égalité – Fraternité... Exil n'est qu'un mot dont nous n'avons pas à subir les contraintes et les souffrances.

En 2018, l'AET a reçu un legs important. La donatrice a écrit sur son testament : « J'ai visité le Tibet et des cités de réfugiés, d'enfants. C'est une catastrophe à mon avis, si ces gens disparaissent de notre monde. »

Je vous souhaite une bonne année 2019. Je vous remercie de continuer à aider nos amis tibétains. L'action de l'AET est importante : un peu d'argent, beaucoup d'espoir. Parmi vous, ceux qui ont rencontré leur Filleul l'été dernier au Ladakh l'ont lu dans les regards et les sourires.

Tashi Delek.

Gilbert Leroy



L'Assemblée générale de l'AET

Notez cette précieuse date sur votre agenda : nous aurons le plaisir de vous retrouver à la Salle des Fêtes de la Mairie du 11^e le **samedi 11 mai**, selon les modalités qui seront précisées sur votre convocation. S'il ne vous est pas possible de vous déplacer ce jour-là, notamment ceux qui sont éloignés en province, pensez à nous envoyer votre procuration !

Nous les avons promis, deux articles de la Délégation du Finistère (DR 29) n'avaient pu être publiés, faute de place dans notre *Tashi Delek* 91. Ils seront dans ce numéro. Contrairement à la plupart des délégations, ce sont des parrains et marraines déterminés qui se sont cherché un délégué pour les représenter (**Nicole Touzet**), constituant ainsi une équipe particulièrement mobile et polyvalente.

LE TIBET AU COLLÈGE HENRI LE MOAL À PLOZEVET !

« Il faut parler du Tibet pour que ce pays ne sombre pas dans l'oubli ! » Cette citation de Sa Sainteté le Dalai-Lama fut notre motivation pour proposer une Journée Tibet aux élèves de sixième et de cinquième au Collège Henri Le Moal de Plozevet dans le Finistère, le 24 mai 2018. Avec la complicité de la documentaliste, Anne-Claire, et l'implication des professeurs, cette journée fut une réussite pleine d'enseignements.

Les classes de 6ème et de 5ème furent partagées en groupes pour assister à deux activités différentes :

La méditation avec Jakez et Paco : tout d'abord, Jakez, ancien Instituteur, fort de trente ans d'expérience méditative en milieu scolaire, proposa des exercices de relaxation basés sur des respirations lentes, une assise droite et une concentration sur un point fixé au tableau. Le thème utilisé pour la journée fut la rencontre intérieure avec « un être sage dans le jardin merveilleux ». Avant de pénétrer dans ce jardin, les enfants ont descendu les sept marches aux couleurs de l'arc-en-ciel afin d'apprendre à visualiser leur imaginaire, le tout dans un silence absolu. Le retour au monde

présent de la classe s'est fait par « un envoi d'amour et de paix » pour tous les enfants. Lorsqu'ils ouvrirent les yeux, Paco, un adepte des méditations bouddhistes, leur proposa de prononcer par trois fois le *OM*, à l'unisson.

Les enfants se sont sentis apaisés, le sourire aux lèvres, chacun regardant autour de soi pour voir les réactions des compagnons de classe...

Le visionnage du film *Orphelins du Tibet* de Julie Capel : pendant qu'un groupe méditait, l'autre groupe regardait le film, après que Nicole Touzet, représentante du groupe AET 29, eut présenté l'association et expliqué la motivation de ce film. Beaucoup d'émotion devant des images poignantes ! Les collégiens de Plozevet ont vu des enfants tibétains expliquant leur parcours chaotique et dangereux en Himalaya pour arriver dans des orphelinats où ils peuvent recevoir éducation, soins et moyens d'existence, mais où ils sont sans leurs parents, restés loin derrière eux...



Nicole Touzet présente l'AET aux enfants.



Om Mani Padme Hum.



Une projection qui suscite plein de questions.

Les élèves étaient très émus après cette projection, presque sans voix... Des questions ont porté notamment sur l'idée que les parents des petits Tibétains avaient pu les abandonner : la réponse a été d'expliquer qu'il s'agit de véritables gestes d'amour pour sauver ces enfants et leur donner un avenir !



La remise des khatas à la cantine, décorée elle aussi par la DR 29.

À l'heure du déjeuner, tous ont pu apprécier le délicieux menu tibétain, concocté par le cuisinier qui était ravi de participer à cette journée particulière. Une *khat* fut remise à Madame la Principale du collège, à la documentaliste et au cuisinier : là encore, l'émotion fut grande.

Pour les autres classes, 4èmes et 3èmes, une exposition avait été installée dans le hall du collège : des panneaux explicatifs sur l'histoire du Tibet, quelques objets d'artisanat, des costumes, des livres et une carte géographique. Toutes les salles, y compris le réfectoire, avaient été décorées par Nicole, Catherine et Britta grâce aux drapeaux de prières, photo de sa Sainteté le Dalaï-Lama, portraits rapportés de voyages, photos de paysages...

À la suite de cette journée, professeurs et élèves se sont retrouvés pour écrire, en anglais, des messages aux enfants de Choglamsar en espérant qu'Elyane Le Bleis, qui se rendait au Ladakh, pourrait obtenir des réponses en retour. Son témoignage se trouve à la page des rencontres avec nos filleuls.

La conclusion est que cette journée au collège fut bénéfique et permit une découverte de la culture tibétaine. Madame la Principale, la Documentaliste et même les élèves de 4ème et 3ème demandèrent si l'expérience pouvait être renouvelée en 2019 ! Les membres de l'AET 29 et leur dirigeante sont bien entendu très enthousiastes à cette idée !

Josette Lizot

UNE BELLE ÂME S'EST LIBÉRÉE

Le décès de Paldèn Gyatso fin novembre 2018 méritait un hommage. **Merci à Tenzin Namgyal** pour son aimable autorisation de publier dans le petit journal de l'AET ce texte édité sur sa page *Facebook*. Nous avons juste coupé deux citations du livre, à vous de le relire !

Palden Gyatso (1933-2018) -

L'indomptable Lion des neiges

Toc, toc, toc et d'une voix douce et un peu rauque que j'avais appris à reconnaître, *Phosa, es-tu là ?*, je m'en souviens comme si c'était hier quand **Palden Gyatso** venait dans mon petit appartement d'une pièce à Dharamsala. Il venait parfois pour faire traduire une lettre ou pour répondre à une qu'il avait reçue, parfois concernant sa prochaine visite médicale ou une invitation pour assister à une conférence pour partager son expérience.

Palden Gyatso, ancien prisonnier politique et porte-parole bien connu pour dénoncer les tortures pratiquées par la Chine au Tibet occupé, **est décédé le 30 novembre 2018.**

Je me rappelle ma première rencontre avec *Kusho Palden-la*. J'étais avec un groupe d'étudiants américains pour lesquels nous avions organisé une réunion avec Kusho. C'est dans un de ces petits restaurants omniprésents à Dharamsala, où un voyageur pas très curieux n'aurait jamais pensé que nous serions agglutinés autour d'un moine tibétain qui avait passé **33 ans** dans diverses prisons du Tibet occupé, simplement pour avoir revendiqué la vérité – que le Tibet est un pays indépendant sous le colonialisme chinois. Et pour avoir osé parler du besoin de liberté du Tibet et des Tibétains, il a passé près de la moitié de sa vie en prison.

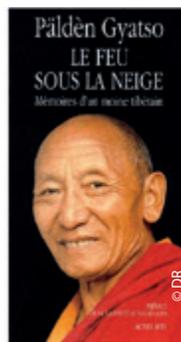
Kusho était un conteur accompli. Quiconque l'a écouté ou a lu son livre ***Le Feu sous la Neige*** reconnaîtra l'attention portée aux détails, l'humour et la nature compatissante de sa vision de la vie. Je me souviens du moment exact où, alors qu'il était au milieu de son récit, il ôta sa prothèse dentaire pour révéler à tous le bilan infligé par les diverses séances de torture qu'il a subies. Je n'ai jamais ressenti un instant de colère ou de remords. Pas un signe de rancœur contre ce que ses geôliers lui ont fait, à lui et à d'innombrables autres. Ce que j'ai ressenti, c'est sa dignité, son humilité et le récit factuel des faits qu'il a vécus.

J'ai eu la chance de le rencontrer plusieurs fois en tant que traducteur, en tant que Tibétain à Dharamsala, pour en apprendre davantage sur le passé et l'histoire récente du Tibet, en essayant de comprendre

ce que la génération de Kusho avait vécu. Je me retrouvais parmi ses secrétaires officieux et ayant le privilège de passer du temps avec lui dans divers contextes. [...]

Né dans le village tibétain de Panam en 1933, année Royale Tibétaine du Singe d'Eau, Palden Gyatso a été ordonné moine bouddhiste à l'âge de 6 ans. En 1959, Kusho fut arrêté par les autorités chinoises et incarcéré pour avoir manifesté pacifiquement contre l'invasion. Il a été forcé de participer à des cours de « rééducation », a été affamé, a enduré des travaux durs et a été torturé brutalement. Libéré de prison en 1992, Kusho s'est enfui en Inde et a emporté avec lui certains des instruments de torture utilisés contre lui comme preuve des abus du régime chinois. Gyatso a consacré sa vie à sensibiliser le public au sort tragique du peuple tibétain. Il a témoigné devant les Nations Unies et le Congrès américain. Son mémoire phare *Le Feu sous la Neige*, publié en 1998, a été traduit en 28 langues et vendu à plus d'un million d'exemplaires. Son autre mémoire, *L'autobiographie d'un moine tibétain*, a été publié en 1997. Il était le sujet d'un film aussi titré *Fire Under the Snow* en 2008.

[...] Kusho incarnait un équilibre parfait – une symbiose entre son rôle de moine et celui d'activiste. À mes yeux, c'était un résistant de compassion. Jamais je n'ai entendu de lui la colère, la volonté de vengeance pour tout ce que lui et ses amis avaient enduré au Tibet occupé.



Le Feu sous la neige
de Palden Gyatso, aux
Éditions Actes Sud.

Un ami non-Tibétain a récemment écrit à propos de sa première rencontre avec Kusho.

« Le Tibet en a assez des moines, devenez un militant pour aider », a répondu Kusho à sa question sur le fait d'être moine et de le devenir.

En dépit de ces 33 années passées dans les prisons chinoises, je vous remercie d'avoir gardé en vie la flamme, l'espoir de la liberté. Merci pour l'exemple que vous nous avez donné à propos de *Résister avec compassion* et ne jamais abandonner. « Je suis heureux d'avoir vécu aussi longtemps. J'ai également été béni en prison lorsque j'ai failli mourir de faim, mais j'ai survécu contrairement à beaucoup de mes amis qui sont morts devant moi », avait-il déclaré à *Phayul* le 15 novembre.

Avec Kusho, nous les Tibétains avons eu l'un des meilleurs représentants possible de la résistance tibétaine. Nous avons eu l'un des orateurs les plus dignes et les plus puissants de la lutte pour la liberté du Tibet. Aujourd'hui, le décès de Kusho est pour moi aussi une perte personnelle. Qu'il renaisse bientôt parmi nous.

Tenzin Namgyal

Reçu à l'AET le matin du 30 novembre

Un email pour vous annoncer la triste nouvelle de décès du Palden Gyatso, ancien prisonnier politique tibétain en exil, aujourd'hui à l'hôpital Delek de Dharamsala à 7h10, heure locale (le 30 novembre 2018). Il avait 85 ans. Palden Gyatso, qui a passé 33 ans dans une prison chinoise et des camps de concen-

tration au Tibet occupé, a déclaré plus tôt qu'il souffrait de faiblesse et de complications liées au foie depuis les derniers mois. Le vétérinaire du mouvement tibétain souffrait d'un cancer du foie.

DES NOUVELLES DU TIBET

Le dernier trimestre 2018 s'est terminé pour moi à l'Inalco, par une conférence de **Katia Buffetrille** abordant un sujet grave, délicat et dramatique : les immolations.

Aussi loin que l'on remonte dans l'histoire du Tibet, les immolations sont très rares : c'est un acte contraire aux actes bouddhiques, les Paroles de Bouddha nous enseignent qu'il faut respecter son corps. Il faut remonter au 8^e siècle pour entendre parler d'une immolation au monastère de Samyé et une autre au 16^e siècle de la part d'un fonctionnaire du Jokhang.

Faut-il parler de suicide, de sacrifice (le don de son corps pour le bien des Tibétains), est-ce un acte politique, patriotique ? Un acte de liberté : ne plus vivre sous le joug chinois, disposer de sa vie, de son droit d'exister en tant que Tibétain dans son pays où tout est interdit.

Elle nous confirme que les funérailles publiques sont maintenant interdites (je répète volontairement cet adjectif), le gouvernement chinois ne veut plus de manifestations telles que les pleurs, les cris, les écharpes cérémonielles (les dernières funérailles rituelles ont eu lieu en 2013). L'accès aux journalistes n'est pas permis, quant aux blogs Internet, ils peuvent conduire à la prison.



Palden Gyatso, un « Résistant de la Compassion ».

Les principales villes ne sont plus tout à fait tibétaines, cependant le Kham et l'Amdo restent un peu plus en retrait.

Dès le début de ces protestations le Dalai-Lama a fait part de son désaccord, car il avait deviné que cela pourrait entraîner un durcissement envers les Tibétains. En effet des moyens de plus en plus drastiques sont mis en place : on n'a plus le droit de se réunir dans la rue, le système de surveillance est accru, ainsi que punitions, suppressions d'aides dans les villages d'où sont issus les immolés. Les crémations ont lieu dans un hôpital ou un lieu inconnu, personne n'y assiste.

Les Tibétains essaient de voler les corps et bien que ce soit interdit, ils se réunissent pour prier car ces **immolés sont sanctifiés** par leurs actes, les restes (lorsqu'ils sont rendus) peuvent être source de reliques ou devenir des objets de vénération (comme pour un Lama). N'ayant que des informations informelles, tout laisse à croire qu'il y aurait plus d'immolés que le chiffre actuel connu. Les premiers étaient des moines, mais aujourd'hui toute la population est touchée par cet acte suprême.

Ce que n'avait pas prévu le gouvernement chinois : c'est que par ces actes d'altruisme et de pure dévotion, ces *héros* réussissent à rassembler tous les Tibétains. Lorsqu'ils laissent un poème ou un message avant de s'immoler, ce sont toujours les mêmes demandes : sauvegarde et respect de leur pays. Quelle détermination, mais quelle souffrance...

Vous pensez que je me répète : hélas oui, car les nouvelles qui nous parviennent sont les mêmes et de plus en plus alarmantes.

Alors ne ratons pas une occasion pour parler du Tibet : il est en danger de mort.

Martine Parlarrieu

SOIXANTE ANS D'EXIL ET DE RÉSISTANCE

À l'adresse <https://tibetmuseum.org>, vous accédez au site du Musée du Tibet de Dharamsala avec ses riches entrées et notamment une vidéo du nouveau Musée, plus vaste, qui va s'ouvrir à Gangchen Kyichong en 2019. L'AET finance un master de muséologie et management muséal pour ce projet. Une large place est consacrée aux Immolés et une rubrique du site rend hommage sous le titre *The burning question* à ces visages de l'ultime résistance.



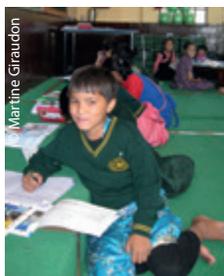
Poster avec les portraits des immolés du Tibet.

DERNIÈRES IMMOLATIONS DE L'ANNÉE 2018

Un jeune homme de 23 ans, **Dopo**, se serait immolé par le feu le 4 novembre 2018 dans le comté de Ngaba en Amdo, criant *Longue Vie au Dalai-Lama* et appelant à son retour rapide au Tibet. Dans cette même région sont cités aussi, le 8 décembre 2018, un jeune appelé **Dugkho** et le 14 décembre 2018, deux adolescents de 16 ans, **Gendun Gyatso** et **Choekyi Gyatso**. Cependant l'oncle de Dopo dit dans une vidéo qu'il s'agit d'un accident de moto qui aurait pris feu, peut-être pour éviter les punitions encourues par les familles des immolés.



© Martine Giraudon
La visite 2018 avec Passang Tsering et Tenzin Yankyi.



© Martine Giraudon
Une salle de classe toute propre, respirant le bien-être.



© Martine Giraudon
Mais qui attendent-ils donc dans les volutes de l'encens ?



© Martine Giraudon
Thupten Dorjee en discussion avec une élève.

AGIR AU QUOTIDIEN DANS LES ÉCOLES POUR SAUVER LE TIBET

Pour contrebalancer ces dernières pages un peu tristes et sombres, je voudrais pour ma part rendre hommage aux écoles tibétaines et montrer combien elles font preuve d'inventivité et de combativité pour résister et maintenir vivante la culture du Tibet. Et je m'appuierai pour cela sur l'exemple de l'école TCV de Chauntra, où l'AET a financé d'importants travaux ces derniers temps : toilettes toutes neuves, réfection des bâtiments et salles de classe, achats de costumes pour les plus petits, instruments de musique et agrandissement de la salle des profs. À chaque voyage, j'ai droit à une visite en règle pour vérifier les progrès accomplis, guidée par le principal, M. **Passang Tsering** et la secrétaire, ancienne filleule de l'AET qui gère les courriers avec nos parrains et marraines, Mme **Tenzin Yangkyi** !

Il faut dire que cette école est particulièrement chère à mon cœur, car j'ai avec elle une longue histoire de plus de vingt-cinq ans. Mes premières filleules y étaient en effet scolarisées au temps où l'école était établie à Patlikuhl, à quelques kilomètres de Manali. Mais les crues de la rivière Beas toute proche représentaient un tel danger pour les enfants, que le déménagement à Chauntra a constitué un énorme progrès et un soulagement général. J'ai vu la nouvelle école se

construire peu à peu, elle a été inaugurée et bénie par Sa Sainteté le Dalai-Lama le 24 novembre 2004.

L'équipe de profs est restée la même, juste un peu rajeunie, et j'ai le bonheur de voir toujours l'ancien principal, M. **Dhondup Dorjee**, parti à la retraite. Que de souvenirs de toutes les couleurs avec eux tous ! Je n'oublierai jamais par exemple notre voyage dans un bus brinquebalant loué avec nos propres deniers pour assister à un enseignement (un *Kalachakra* joyeux) de Sa Sainteté à Kye Gompa, un monastère haut perché du Spiti. Il y avait presque tout le personnel et leurs enfants et puis moi avec mes deux filles tibétaines. Il y avait la grande tente des femmes et enfants, qui fabriquaient les drapaux de prières étendus entre deux mâts et renvoyaient les leçons en vue de l'examen au retour à l'école, et la grande tente des hommes, qui s'occupaient de la cuisine.

En ce 17 septembre 2018, ils ont tous réussi à me surprendre quand même ! En effet mes projets initiaux avaient été effacés en quelques coups de fil la veille, si bien que tôt matin le véhicule du Président de tous les TCV, M. **Thupten Dorjee**, accompagné de Mme **Lobsang Tsomo**, la Secrétaire générale au *Head office*, passait me chercher au vol pour me permettre d'assister à un « grand événement », non dévoilé et totalement mystérieux.

Deux heures trente plus tard, nous voilà avec les directeurs et principaux des écoles voisines ou plus lointaines et vite conduits au Grand hall de l'école pour assister au **Débat dialectique** opposant les équipes de ces écoles dans une compétition amicale. Quelle effervescence dans l'accueil, avec des enfants musiciens maniant avec énergie flûtes et tambours, les petits écoliers en files pour accueillir les hôtes, les uns en uniforme, bon nombre en tenues tibétaines (qu'ils sont aussi encouragés, ainsi que l'ensemble du personnel, à porter chaque *Lhakar* ou mercredi blanc, jour de naissance du Dalai-Lama), danseurs chamarrés pour le *Tashi Shokpa* allant au devant du cortège de lamas entourant sous le parasol orangé le **Vénéral** présidant à toute la cérémonie, **Dai Situ Rinpoché**.

On m'a enjoint avec douceur mais fermeté d'aller m'installer sur l'estrade avec les officiels et les lamas, assise en tailleur comme tout le monde pendant des heures. Après les discours d'introduction et les prières, les équipes rivales ont débattu avec les claquements de mains caractéristiques des moines tibétains de divers points de doctrine bouddhique (je n'ai rien compris, c'était tout en tibétain), puis le Rinpoché avec son bon sourire a dispensé un enseignement écouté avec attention par les enfants.

C'est un exemple de l'activité joyeuse qui règne dans ces Villages d'Enfants tibétains, toujours occupés en sus de leurs études aca-

démiques à préparer des tournois sportifs, des concours d'éloquence en anglais (langue indispensable pour les examens), la fête des amis, des professeurs, des sciences, que sais-je encore, et bien entendu des événements artistiques en lien avec leur précieuse culture.

Ceux qui apprennent le tibétain auront sûrement plaisir à écouter sur le site de l'école (tcvchauntra.org) des émissions de télévision interne réalisées par de jeunes apprentis techniciens et journalistes et illustrant les diverses activités de l'école. On peut aussi lire sur ce site des comptes rendus de ces programmes éducatifs qui ponctuent l'année scolaire, cette fois en anglais, photographies à l'appui.

Dès cinq heures du matin répond au gazouillis des oiseaux célébrant le jour le bruissement de toutes ces voix d'enfants qui s'enflent, dans les conversations, les chants, les prières, chacun s'affairant qui à sa brosse à dents frimousse ébouriffée, qui allant porter de l'eau dans les jardinets de légumes frais, qui tapant du ballon sur le terrain de sport ou s'exerçant encore au débat dans les allées, affectueusement guidés par les moines enseignants.

Certains écoliers proviennent d'ailleurs de régions himalayennes bouddhistes indiennes, mais leurs parents les envoient à Chautra recevoir cet enseignement purement tibétain.

Martine Giraudon

Au secrétariat de Yangkyi, plein de dossiers AET bien rangés



Installation des lamas sur l'estrade du grand hall.



Jeunes filles en plein débat devant le public et le jury.



Jeunes garçons tout sourire observant le mercredi de Lhakar.





© Janine Leroy

Peu nombreux, mais joyeux !



© Martine Giraudon

Au Trocadéro le 10 mars 2018.



© Martine Giraudon

May I help you ? Aidons-nous les uns les autres.

BIEN PEU DE VISITEURS À NOS PORTES OUVERTES

Elles étaient fixées le week-end des 24 et 25 décembre et les administrateurs, venus de loin pour certains, étaient fin prêts pour vous recevoir : les courageux qui sont passés en dépit des Gilets jaunes peuvent en témoigner. Disons que ces mouvements sociaux intenses tous ces samedis ont sans doute fait peur, puisque bien peu de visiteurs (une dizaine) ont franchi la porte de l'AET. Pourtant **Etienne Chevallier**, de retour du Népal, avait déposé les derniers calendriers qui lui restaient et **Christine Humblot** avait confectionné cet été huit adorables petits oursins de Noël avec leur housse « en tissu, tous différents bien que tirés du même patron ». Elle leur a même attribué un nom, **Ted'Zen**, à l'imitation de **Tenzin Dechen** dont elle est la marraine !

En revanche notre Campagne de Noël des Cinq Objets, en faveur cette année des jeunes handicapés tibétains de la Ngøenga School, a été bien suivie, peut-être le nouveau flyer vous a-t-il bien plu, fruit du travail gracieux de **Nawang Dolkar Tsering**, **Emmanuelle Morand** et **Karma Thinlay**.

Agréable aussi, la décision prise par le Conseil d'administration le matin du dimanche 25 décembre, à savoir celle de **coopter comme nouvel administrateur de l'AET, Emmanuelle Morand**, fidèle à tous nos rendez-vous depuis

qu'elle a décidé de se présenter au CA et déjà impliquée dans pas mal d'activités où ses compétences personnelles font merveille. Elle soumettra sa candidature à la prochaine Assemblée générale, le 11 mai prochain.

10 MARS 1959-10 MARS 2019

Cette année les Tibétains qui n'oublent pas leur histoire commémorèrent **60 années d'exil et 70 ans d'occupation**,... tandis que les Chinois prétendent quant à eux, suite à une décision prise par leur Assemblée nationale en 2009, célébrer le 28 mars la « Libération des serfs » ! C'est au **site de l'AET** qu'il appartiendra de donner les dernières informations. On sait qu'une grande manifestation européenne devrait se tenir à Bruxelles, mais une autre est prévue sur l'Esplanade des Droits de l'Homme au Trocadéro à Paris. Puissent de nombreux concitoyens français amis du Tibet rejoindre cette manifestation symbolique et pacifique, pour se tenir bien droits aux côtés des Tibétains. Et ce sera un beau dimanche.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AET LE 11 MAI 2019

« Tibet : aidez un peuple à sauver sa culture », c'est ce que se propose l'AET dans ses statuts **depuis 38 ans**. Nous nous réunirons Salle des Fêtes de la Mairie du 11^e et vous recevrez dans les temps toutes les informations avec votre convocation. Soyez nombreux à participer, en étant présents ou en envoyant votre procuration.

Emmanuelle Morand aura le plaisir de se présenter à vous. Nous aimerions aussi vous rappeler que chaque année les membres du Conseil d'administration vieillissent en prenant un an de plus ! Prendre le temps de former son successeur pour passer le relais serait objectivement l'idéal. Oui, l'AET a toujours besoin de nouvelles énergies, convaincues de la justesse de sa cause, prêtes à la faire rayonner et à **s'engager en mettant leurs compétences au service de l'AET** et son action en faveur des Tibétains. Selon nos statuts, le CA de l'AET peut aller jusqu'à douze administrateurs. Il faut certes assister chaque mois au Conseil d'administration, s'investir personnellement dans des tâches, se débrouiller un peu en anglais. **Mais faire preuve d'un peu de générosité est source d'épanouissement**, nous formons une équipe soudée et joyeuse, respectueuse de chacun.

Enfin, faute de pouvoir bénéficier de la Salle Olympe de Gougues du fait des élections de cette année, nous ne proposerons pas d'événement festif, alors qu'il faudrait commémorer ces soixante années d'exil. Aussi avons-nous décidé au Conseil d'administration de janvier de **reporter aussi la Rencontre bisannuelle des Délégations régionales à 2020**. Du reste fin 2019 des administrateurs se rendront en Inde, à leurs frais bien sûr, pour un court voyage d'étude dans divers camps et auprès des responsables tibétains. Le précédent datait de fin juin 2015.

À NOTER AUSSI SUR VOS AGENDAS, LE FESTIVAL DU TIBET ET DES HIMALAYAS

Jigme Dorjee l'a annoncé le 25 janvier, la Maison du Tibet, organisatrice chaque année de cette grande manifestation culturelle, a communiqué ses dates pour le **19^e Festival du Tibet et des Himalayas**. Ce sera le **vendredi 14 juin à partir de 18h**, ainsi que les **samedi 15 juin** et **dimanche 16 juin** selon les modalités habituelles à la Pagode de Vincennes. Nous diffuserons les informations au fur et à mesure sur le site de l'AET.

UNE CAMPAGNE URGENTE CONCERNANT LE CYCLONE TITLI SUR LE SITE AET

Nous n'avons pas pu vous en parler sur le *Tashi Delek* précédent, mais comme toujours c'est le site et la page Facebook de l'AET qui sont entrés en action. En effet nous avons reçu le 24 octobre un **Appel urgent concernant le camp de Phuntsokling**, en Odisha, dévasté par un violent cyclone. Nous avons effectué un envoi pour financer diverses réparations (notamment les toits) à l'école Sambhota de ce camp début 2018, il a fallu recommencer en novembre pour trois écoles, très abîmées par le cyclone. En ce qui concerne l'eau et l'électricité, les réseaux doivent être entièrement refaits ! Odisha est l'ancien nom de l'Orissa. L'AET avait réagi de même, de son mieux, lors du passage du cyclone Phailin en 2013.



© Martine Giraudon



Martine Giraudon



Martine Giraudon

Courage les enfants, l'AET travaille aussi pour vous...



© Martine Giraudeau



© Martine Giraudeau



© Martine Giraudeau

Courage les enfants, l'AET travaille aussi pour vous...

NOUVEAU PARRAINAGE COLLECTIF À 16 € PAR MOIS

Dans différents endroits de l'Inde, dans tous les cas très isolés, des demandes de parrainages restent en attente. Les rares parrains et marraines qui parrainent déjà dans ces régions ont bien des difficultés à avoir des nouvelles de leurs Filleuls. C'est pourquoi le Conseil d'administration de l'AET a décidé de mettre en place pour des enfants en attente de parrainage cette **nouvelle formule de parrainage**. C'est particulièrement vrai pour les Tibétains de Ravangla au Sikkim et pour ceux vivant dans les états d'Arunachal Pradesh et d'Odisha (anciennement Orissa).

À l'extrême Nord-Est de l'Inde, dans l'état d'Arunachal Pradesh, proche de la frontière birmane et de la frontière avec le Tibet, sont installés depuis longtemps des petits groupes de Tibétains. Cette région indienne est revendiquée par les Chinois. Faisant partie des frontières historiques du Tibet, les Chinois prétendent qu'elle leur appartient. Des militaires indiens et chinois se font face, rendant la région peu sûre. Région qui côté indien est interdite aux touristes... L'AET a reçu un appel pressant de l'école des réfugiés tibétains de la petite bourgade de Miao. Elle serait très favorable à un parrainage collectif d'une dizaine d'élèves.

Nous espérons que cette formule de **nouveau parrainage collectif à 16 € par mois** que nous met-

tons en place avec les structures locales répondra à leur attente.

Ce parrainage collectif est d'un montant moins élevé et vous pouvez l'arrêter à tout moment. Je pense en particulier à nos fidèles et anciens, parfois très anciens Parrains qui, au vu de leur retraite, nous écrivent ne plus pouvoir assumer un parrainage à 27 € ou ne plus vouloir s'engager sur un temps de parrainage trop long. Ils pourraient ainsi continuer à aider ces jeunes Tibétains sur lesquels repose l'avenir du Tibet.

À la différence d'une « collectivité tibétaine », formule déjà existante, dont l'argent est utilisé pour les besoins généraux d'une école ou d'une crèche, cette nouvelle formule de parrainage collectif est destinée à un groupe d'élèves identifiés. Nous demanderons à ces écoles de nous envoyer une lettre annuelle du suivi de ces élèves, que nous traduirons et enverrons à tous les parrains et marraines concernés par ces parrainages collectifs.

Gilbert Leroy

L'AET ET L'IMPÔT PRÉLEVÉ À LA SOURCE

Des parrains se sont inquiétés des effets psychologiques de l'impôt prélevé à la source douze mois sur douze sur la collecte de dons. Il semble que l'AET souffre moins que d'autres associations pourtant beaucoup plus grosses et connues de la baisse des financements publics et de la suppression de l'impôt Sur la Fortune.

En effet les parrains et donateurs de l'AET sont des gens convaincus qui font un vrai choix au nom de valeurs morales. Milieu janvier, on nous a avancé 60% de ce que nous déclarons habituellement au titre de nos parrainages et dons, un réajustement sera effectué suite à notre déclaration de 2019, normalement avant l'automne et au vu des justificatifs envoyés par l'AET.

AUSSI CONTINUEZ D'AGIR ET PARTICIPER POUR L'AET !

N'hésitez pas à nous communiquer articles et photos, nous les publions avec soin, notamment dans la rubrique bien nommée *Témoignages de parrains*, avec si possible des photographies avec vos filleuls, mais aussi des lieux dans lesquels ils vivent dans le format Portrait, car les photos se glissent plus aisément dans la page. Nous publions par ordre d'arrivée. Sur le site, notre Forum a été revu pour qu'il soit moins fouillis et d'accès plus aisé. Et puis bien sûr l'AET dispose d'une page *Facebook*, mais consciente des limites n'en fait pas trop non plus !

LES INÉVITABLES COUACS À L'AET

Ils nous désolent, mais ils existent et y remédier prend parfois énormément de temps, celui de comprendre d'où vient l'erreur. Cet automne, une mésaventure un peu éprouvante est arrivée à une marraine. Lorsque Tenzin reçoit une liste de décès, il téléphone à chaque parrain pour l'informer en douceur. La marraine pleure donc sincère-

ment son petit grand-père. Au bout de deux jours, s'étonnant de n'avoir reçu aucun message d'une amie tibétaine qui le connaissait bien, elle rédige un courriel avec mille précautions. Et découvre le lendemain matin un message avec photos à l'appui lui annonçant qu'il est on ne peut plus vivant et que ses 85 ans supposés se portent comme un charme ! Tenzin a mené l'enquête, il s'agissait d'une confusion de nom, erreur à la fois humaine et informatique. La marraine a eu besoin de plusieurs jours pour s'autoriser à nouveau à se sentir heureuse... Une autre marraine s'est trouvée dans cette situation, mais l'erreur a duré plusieurs mois, car elle n'avait personne sur place pour rectifier et l'AET est bien obligée de se fier aux informations qu'on lui donne. *Incredible India !*

N'OUBLIONS PAS LES CAMPAGNES DE L'AET

Permanentées et lancées déjà il y a plusieurs années en faveur des Tibétains réfugiés les plus fragiles, elles concernent les jeunes handicapés de la Ngoenga school, les Personnes âgées rassemblées lorsque l'âge est venu dans des Maisons adaptées, gérées par le *Department of Home* du Gouvernement en exil et pour finir, les écoliers ou les étudiants tibétains en Inde et au Népal, lorsque le montant du parrainage, insuffisant, doit être compensé.



© Martine Giraudon



© Martine Giraudon



© Martine Giraudon

Courage les enfants, l'AET travaille aussi pour vous...



© Martine Giraudon
Que d'occasions de porter de beaux costumes à Chauitra !



© Martine Giraudon
Des instruments de musique à réparer ou remplacer.



© Bureaux tibétains
Une pauvre paysanne dans sa maison dévastée par le cyclone Titli.

Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier celui auquel vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. **Merci pour votre indéfectible générosité.**

RÉCENTS PROJETS FINANCÉS

Coups de pouce écoliers ou étudiants (Inde et Népal)

Le Conseil d'administration du 24 octobre 2018 a validé plusieurs aides financières en faveur des études de jeunes réfugiés tibétains : un transfert de **950 €** en complément de frais d'études pour Pemba Norbu, une aide de **1300 €** pour Lobsang Rinzin (licence de commerce sur trois ans) et un complément de parrainages de **1100 €** pour 5 filleuls AET de la *Namgyal Middle School* au Népal.

Achat de livres dans les écoles TCV (Inde)

Suite à des changements dans les programmes scolaires par le gouvernement tibétain en exil, la langue anglaise doit être enseignée comme deuxième langue dès la classe IV (deux ans avant la sixième), car en Inde l'anglais est indispensable pour les examens et les études supérieures. Il était urgent de voter les **5900 €** qui permettront de se procurer les matériels d'enseignement et livres nécessaires à la rentrée de mars 2019.

Un projet pour les Bureaux tibétains (Inde)

Le projet proposé par le CTCRC concerne en effet les conditions de travail de 50 employés du *Department of Home* à Dharamsala, où l'AET est en lien permanent avec

les bureaux gérant les personnes âgées et nombre de projets : le CA du 24 octobre a voté un transfert de **6800 €** qui permettra l'achat d'ordinateurs, scanner, photocopieuse et appareil de chauffage.

Soins médicaux pour un filleul AET (Népal)

Le filleul d'un parrain de l'AET, atteint d'un cancer du genou, venait d'être opéré à Katmandou. Une aide de **1500 €** a été validée par le CA du 24 octobre pour sa rééducation.

Trois projets pour l'école TCV de Chauitra (Inde)

Le montant de ces trois projets votés par le CA du 24 octobre s'élève à **13750 €** au total et concerne la réfection de la Salle des professeurs de l'école, l'achat de costumes pour les petits qui présentent les danses et chants traditionnels des trois régions lors des festivals culturels de l'école et pour finir le renouvellement des instruments de musique trop usagés ou cassés.

Un envoi suite à l'Appel concernant le cyclone Titli (Inde)

Le CA du 24 octobre venait tout juste de recevoir l'Appel urgent concernant le camp dévasté de Phuntso-kling, en Odisha. Il a voté un premier transfert de **10000 €** et décidé de lancer une Campagne ponctuelle relayée sur le site et la page *Facebook* de l'AET, autant que nécessaire.

Un nouveau transfert pour la Ngønga School (Inde)

Le Conseil d'administration du 25 novembre 2018 a eu le plaisir de valider un nouvel envoi de **2 000 €** dans le cadre de notre Campagne permanente en faveur des jeunes handicapés de la Ngønga School. Merci pour eux !

Parrainage collectif d'écoliers en Arunachal Pradesh (Inde)

Ce dimanche 25 novembre, le CA de l'AET a également voté le parrainage collectif d'un montant de **5 508 €** pour 10 enfants de chacune des deux écoles de Miao et Ravangla pour lesquels nous n'arrivions pas à trouver de parrains. En effet les étrangers ne sont pas autorisés à se rendre dans cet état frontalier, où les communications sont par ailleurs difficiles et irrégulières.

Une Bourse d'excellence AET pour Namkha Tsering (Inde)

Le Département de l'Éducation de l'Administration centrale a choisi à qui attribuer la Bourse AET. Le Conseil d'administration du 25 novembre 2018 a donc voté un transfert de **5 000 €** pour cet étudiant engagé dans un doctorat d'études chinoises à la Jawaharlal Nehru.

Un envoi aux écoles dévastées par le cyclone Titli (Inde)

Le Conseil d'administration a validé enfin ce 25 novembre l'envoi urgent de **7 600 €** à trois écoles Sambhota très abîmées par le passage du cyclone en Odisha (ancien Orissa). Les photos sur le document envoyé à l'appui de la demande étaient éloquentes. En ce qui concerne l'eau et

l'électricité, les réseaux doivent être entièrement refaits.

Une aide urgente à l'école TCV de Gopalpur (Inde)

Au mois de décembre, la ligne électrique reliant l'internat des garçons avait pris feu, affectant environ 170 élèves. Tout doit être réparé d'ici leur examen final au mois de mars et le Conseil d'administration du 11 janvier 2019 a voté pour ce faire un envoi de **2 000 €**.

Des réparations indispensables à TCV Bylakuppe (Inde)

Ces travaux concernent les maisons 9 et 12, ainsi que le foyer des élèves scientifiques de la classe 12 : la plupart des portes, fenêtres, plafonds et même sols ont besoin de réparations, rien n'ayant été fait depuis 1980 ! Le CA du 11 janvier 2019 a voté un transfert de **1 100 €**.

Un fonds de secours pour les Personnes âgées de Jampaling (Inde)

Un transfert de **10 000 €** a été validé par le CA du 11 janvier pour constituer un fonds destiné à couvrir les frais médicaux, la nourriture et l'argent de poche de personnes âgées de l'OPH (Maison de retraite) de Jampaling, qui se trouve à Dharamsala.

Renouvellement de notre parrainage collectif de Personnes âgées (Népal et Inde)

À cela s'ajoute le renouvellement annuel du parrainage collectif de 30 personnes âgées au Népal pour un montant de **7 500 €** et de 50 personnes âgées en Inde, à hauteur de **12 000 €**.



Jeunes à la cantine de de la Ngønga School.



Trois petits bouts de TCV Gopalpur, bien grands maintenant !



Aidons nos chères Personnes âgées, aujourd'hui si loin du Tibet !

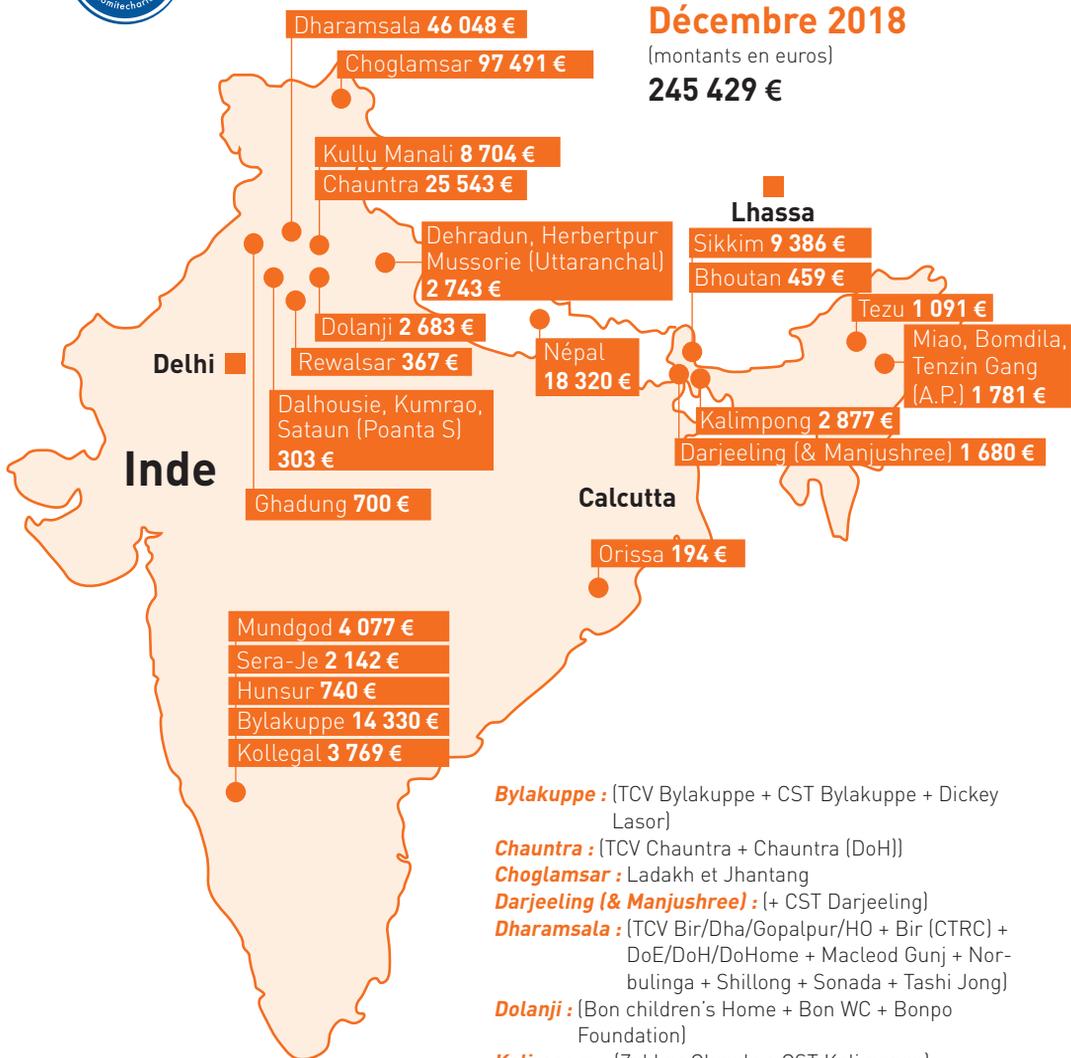


Les transferts de parrainages en Inde et au Népal

Décembre 2018

(montants en euros)

245 429 €



Bylakuppe : (TCV Bylakuppe + CST Bylakuppe + Dickey Lasor)

Chauntra : (TCV Chauntra + Chauntra (DoH))

Choglamsar : Ladakh et Jhantang

Darjeeling (& Manjushree) : (+ CST Darjeeling)

Dharamsala : (TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO + Bir (CTRC) + DoE/DoH/DoHome + Macleod Gunj + Norbulinga + Shillong + Sonada + Tashi Jong)

Dolanji : (Bon children's Home + Bon WC + Bonpo Foundation)

Kalimpong : (Zekhar Chosde + CST Kalimpong)

Kollegal : (CST Kollegal + Teach-Kollegal)

Kullu Manali : (Dobhi + Pondoh Tashi Ling + CST Shimla)

Mundgod : (Mundgod + Drepung Monastery)

Népal : (ART + CST Népal Boudha + CST Népal Lazimpat + Snow Lion Foundation)

Rewalsar : (Drigung + Holy Cave)

Sikkim : (Ravangla + Gangtok)

DU FINISTÈRE AU LADAKH

Le Ladakh est à plus de 6 600 kilomètres. Les cultures sont bien différentes, mais les jeunes se ressemblent : même joie de vivre et même aspiration à se forger un bel avenir !

Le 27 juillet 2018, mon rêve se réalise pour la seconde fois : je vais rencontrer ma petite filleule et ses parents, dans son environnement, avec sa culture, et nos différences vont devenir richesses ! Cette fois, je pars en famille et je suis heureuse de partager cette découverte avec mon fils Jérôme et sa compagne Cornelia, accompagnés de mes petits-enfants Corentin, Erwan et Loïck (17, 20 et 23 ans). Quelle joie de retrouver **Chotso** et ses parents, de sentir combien nos liens d'amitié se sont resserrés depuis deux ans, grâce aux courriers réguliers. Accueillis dans la famille, nous avons la chance de partager une journée : promenade dans Leh (nous découvrons l'Alliance Française), repas dans la famille, échange autour de la *tsampa* et des différents plats tibétains (Tenzin, la maman, m'offre un kilo de farine d'orge et me donne la recette de la vraie *tsampa*), cours d'écriture tibétaine (et de sténo !). Ce sont autant de moments de complicité qui nous permettent de mieux nous connaître avec beaucoup de rires, malgré mon *little English*, mais grâce à l'aide de Cornelia ! Chotso est une petite fille curieuse, bonne élève, elle dévore les livres en anglais, et elle a un beau projet : « être médecin

pour aider les autres ». Sa maman nous fait découvrir l'Alliance Française à Leh et nous apprend qu'elle souhaite prendre des cours de français !...

Mais je suis aussi investie d'une mission par les élèves de 6^e-5^e du Collège Henri le Moal de Plouzevet : apporter leurs messages aux jeunes du TCV de Choglamsar. Nous nous joignons au groupe de Gilbert et Janine Leroy et faisons la visite de l'établissement. Nous rencontrons le nouveau directeur qui lui-même a été parrainé et comprend bien l'enjeu des parrainages, non seulement du point de vue financier, mais aussi l'importance des liens « du cœur » dans l'épanouissement des jeunes Tibétains de son établissement. Nous ne sommes pas seulement des *sponsors*, mais des parrains et marraines, ce qui change tout !

Juillet-août est une période chargée pour Sonam et Rabten, responsables des parrainages : plusieurs parrains et marraines sont présents pour rencontrer leurs filleuls. La visite du Dalai-Lama est prévue au TCV ; nous avons eu la chance d'assister à l'un de ses enseignements à Choglamsar dans sa résidence, au milieu de 30 000 Tibétains recueillis et pleins de respect.



Envol de drapeaux de prières à Leh.



Chotso découvre un joli sac confectionné par des amis bretons.



Enseignement du Dalai-Lama au Phodang.

Aller à la Rencontre de nos filleuls



La Famille Le Bleis à Nimmu House.



Chotso et sa Maman ont suivi la Coupe du Monde!



L'une des Maisons d'Enfants de TCV Suja.

Des changements de programmes imprévus rendent plus difficile la gestion de ce temps si précieux pour tous. Pourtant, le Directeur, les responsables, les adultes en général restent attentifs et disponibles, souriants, et répondent au mieux aux questions de chacun.

Je suis également porteuse de cadeaux que des parrains et marraines m'ont confiés et d'une grosse enveloppe de la part des jeunes du collège Henri Le Moal de Plozevet : photos, dessins, messages d'amitié et d'encouragement (en anglais *of course* !). Les jeunes ont

apprécié les activités proposées par notre groupe AET et ont réagi avec leur cœur et la spontanéité de leur âge. Je remercie Mme la Principale qui nous a ouvert les portes du collège, les professeurs qui se sont investis complètement et ont accompagné les élèves durant cette journée, le cuisinier et son équipe.

Les responsables du TCV ont été émus et touchés par cette action et ont promis de transmettre à leurs jeunes élèves tous les messages comme autant de cadeaux ! Malheureusement le *timing* du TCV ne m'a pas permis de remettre personnellement ces cartes, mais je suis sûre qu'il y aura un retour et peut-être un échange. Ce serait super, car Anne-Claire et les professeurs ont demandé à ce que l'expérience

soit renouvelée au cours de cette année. Nous sommes tous enchantés et partants bien sûr !

Il faut dire qu'à Plozevet, le Tibet n'est plus une région inconnue : depuis quelques années, les Plozevétiens ont participé à différentes activités pour découvrir le Tibet et la situation des Tibétains, de la maternelle au CM2 et maintenant au collège, ainsi qu'au niveau de la Commune qui parraine un prisonnier tibétain en Chine : 170 repas préparés par des Tibétains de Rennes, spectacles animés par un groupe de jeunes danseurs et chanteurs tibétains, participation au *Mondial Folk*, exposition à la médiathèque, etc.

Gageons que cette découverte n'est pas terminée. Je vous donne rendez-vous pour d'autres nouvelles bientôt ! « **Parlons du Tibet pour qu'il ne sombre pas dans l'oubli !** » nous demande le Dalai-Lama. C'est notre responsabilité, notre devoir : qui le fera à notre place ?

Elyane Le Bleis

DE LA TOURAINE À TCV SUJA

Ils s'appellent **Sonam** et **Dolma**, mais je ne donne pas leurs noms complets ni ne montre leur visage, car ils sont arrivés du Tibet un peu après 2008 et sont maintenant de tout jeunes adultes studieux, suivant de très honorables études à l'école TCV de Suja, où l'AET a financé récemment la réfection de bâtiments. J'aime cette école un peu abîmée par l'âge et la mousson, mais accueillante à ces enfants courageux.

Ils ne sont pas frère et sœur et leurs familles ne se connaissent pas, mais leur marraine commune fait un lien depuis toutes ces années et ils s'épaulent. Lorsque je viens à Suja, nous parlons des heures, lors des promenades après les cours et à l'occasion d'une sortie spéciale pour aller déjeuner ensemble, faire des achats et des visites dans le village de Bir, gagné à pied en pépiant et riant à travers bosquets et rizières.

« **Si vous pensez que vous êtes trop petits pour faire une différence, essayez donc de dormir avec un moustique** », proclame le Dalai-Lama tout sourire sur un grand panneau. Tout est fait pour que ces jeunes soient fiers de leur identité tibétaine et de nombreuses maximes rappellent les fondements moraux de leur riche culture. Les tâches ponctuent les étapes de la journée, les aidant ainsi à se construire dans la dignité. Les parrains reçoivent avec le courrier de Noël le déroulé des activités de l'année, impressionnant.

Mes deux *moustiques* échangent parfois un coup de fil avec leurs parents si loin maintenant, mais nous sommes d'accord pour qu'ils donnent la priorité à la qualité des études qu'ils effectueront en Inde, selon le souhait des leurs qui ont fait le sacrifice de les y envoyer.

Martine Giraudon

LES POST-SCRIPTUM D'ELISABETH

Rappelez-vous son article sur sa rencontre au Népal avec **Dolma et**

Lobsang Choedon, son ancienne et sa nouvelle filleules, relatée dans notre numéro 91. Vos témoignages à tous sont bienvenus car ils nous font rêver et fourmillent de détails précieux pour ceux qui veulent partir. Elisabeth y avait joint deux réflexions que nous ne pouvions publier, faute de place.

« Au Népal et pas seulement, mais encore plus pour les Tibétains qui ont de la peine à obtenir des papiers d'identité, il est encore plus flagrant que « faire des études » qui incluent l'apprentissage des langues (tibétain, népalais, anglais, au moins) équivalait quasiment à tous les coups à la possibilité de trouver un bon travail et donc d'avoir une vie bien plus aisée. La différence entre un porteur et un guide, c'est la maîtrise de l'anglais en général pour le second, car les deux connaissent les itinéraires. En montagne, celui qui maîtrise l'anglais peut accueillir les touristes et en vivre. D'où l'importance vitale des études et donc des parrainages...

Enfin, je ne résiste pas à faire de la publicité pour **l'hôtel Kubeyra**, situé au centre de Thamel, la partie touristique de Katmandou, au calme et encore plus depuis que la municipalité de la ville a décidé d'interdire voitures, motos et tous les engins à moteurs dans ce quartier jusqu'à la tombée de la nuit ! Il appartient à des Tibétains et est géré par des Tibétains.

Elisabeth Kirchner



En chemin dans l'école, un magnifique Potala en stuc peint.



La petite bibliothèque à l'entrée de la Maison de Dolma.



De précieux conseils partout dans le Village d'enfants.

Plus de 150 Tibétains se sont immolés par le feu au Tibet depuis 2009 dans le silence assourdissant de la Communauté internationale et des états de droit. Aller au Tibet pour montrer aux Chinois notre intérêt pour ce pays reste compliqué, tandis que la pression s'exacerbe toujours sur les habitants des trois provinces du Tibet historique. Voilà **60 ans** que le Dalaï-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, **70 ans** que règne un pouvoir musclé, renforcé depuis la révolte de **2008** et les immolations par le feu. Nos sources principales : www.tibetan.fr et www.tibet.fr (en français), ainsi que www.phayul.com, www.tchrd.org et www.tibet.net (en anglais).

HABITER LA LANGUE TIBÉTAINE, UN DIFFICILE COMBAT

Fin 2018, **Jetsun Pema** s'est vu décerner le Prix *Lumière de l'Éducation pour les enfants tibétains* le 18 novembre aux États-Unis par la Communauté tibétaine du Minnesota, puis elle a reçu le 24 novembre le titre de Docteur Honoris Causa par l'Université Centrale Tibétaine de Sarnath, en Inde, pour son engagement sans relâche en faveur de la scolarisation des enfants tibétains. Au Tibet occupé la loi chinoise protège théoriquement les langues des minorités, mais dans les faits, elles sont dévalorisées et c'est le chinois qui seul permet de trouver place et métier dans la société. L'avocat de **Tashi Wangchuk**, accusé de séparatisme et condamné à cinq ans de prison pour avoir osé proclamer les droits de la langue tibétaine, s'est vu refuser l'accès à son client ce 15 janvier 2019. Selon les spécialistes tous les dialectes locaux qui coexistaient sur le vaste plateau avec une langue tibétaine plus policée sont en voie d'extinction et l'enseignement de la langue tibétaine souffre de discrédit, même à l'**Université du Tibet pour les Nationalités** fondée en 1958, selon de récents témoignages. Fin décembre des monastères du Kham dispensant pendant les vacances scolaires des

cours de langue et de culture tibétaine aux jeunes Tibétains ont reçu un ordre officiel de mettre un terme à cette activité et les groupes qui se constituent par ailleurs pour transmettre les jours de repos un tel enseignement courent le risque d'être déclarés associations illégales.

L'ENVIRONNEMENT, QUESTION BRÛLANTE

Partout se font sentir les effets sur le climat de l'avidité aveugle des humains. Le 20 novembre 2018, le Dalaï-Lama, « personne née au Tibet [qui] aime la nature depuis [son] enfance » n'a pas manqué d'adresser un message aux délégués participant à la conférence des Nations-Unies sur le climat de la COP 24. Une dépêche de l'AFP du 4 février 2019 publie une mise en garde : « Les deux-tiers des glaciers de l'Himalaya et de l'Hindou-Kouch pourraient fondre d'ici à la fin du siècle si la planète restait sur la même trajectoire d'émissions de gaz à effet de serre, risquant de déstabiliser les grands fleuves d'Asie », selon une étude réalisée par plus de 350 chercheurs et experts internationaux de l'ICIMOD, organisation basée à Katmandou qui travaille depuis cinq ans sur le sujet. Une perspective désastreuse qui devrait inciter à réfléchir et réagir.

LES OUIGOURS DANS L'ACTUALITÉ

Depuis longtemps les Ouïghours du Xinjiang vivent au quotidien la violence et l'humiliation d'une culture imposée, mais la différence depuis quelque temps, c'est que les médias osent parler avec une certaine insistance de l'horrible scandale des camps où ils sont « rééduqués ». **Nous les Français aimerions-nous vivre à la chinoise**, abandonnant convictions, croyances, goûts culturels, styles de vie ? Bien que nous ayons notre humanité en commun, nous avons évolué différemment et n'avons pas du tout la même vision du monde. Le Tibet pourtant plus proche des Indiens que des Chinois sur le plan de la civilisation vit aussi ce drame depuis l'invasion d'une ethnie voisine majoritaire militairement. La violation des droits élémentaires renforcée actuellement contre Ouïghours et Kazakhs rappelle aujourd'hui à ceux qui l'avaient oublié que c'est toute la prétendue Chine de l'ouest qui souffre d'une oppression politique et économique d'une grande violence. En ce début d'année 2019, non seulement les portraits du Dalaï-Lama sont interdits dans tous les monastères tibétains, mais les fidèles devraient faire leurs prosternations devant ceux de Mao et de Xi Jinping !

AVANCER À PAS DE LOUP

Le soi-disant progrès matériel est-il une solution ? Le gouvernement chinois ne semble pas se poser la question, imposant aux Tibétains de nouvelles infrastructures, peut-être laides et assurément dispendieuses. L'emprise par le rail, l'autoroute, la voie des airs s'accélère et de nouveaux projets en cours permettront d'intensi-

fier la migration des colons chinois au Tibet aussi bien que la présence militaire aux frontières, avec l'Inde notamment. Des milliers de spécialistes informatiques sont employés par le gouvernement chinois au formatage des consciences, au cyber-espionnage national et international. Lorsqu'un impératif de sécurité publique vous invite à la délation et à la surveillance réciproque entre concitoyens, il est bien tard pour commencer à s'en offusquer. Des avancées prodigieuses et ô combien inquiétantes.

UNE POLITIQUE DE NON-VIOLENCE FERMEMENT RÉAFFIRMÉE

En même temps que nous nous dépêchions de vous donner la date de notre AG 2019 dans la rubrique *Événements* du site de l'AET, nous vous invitons dans ce même article à regarder à la page du 19 décembre du site du CTA un film de dix-huit minutes réalisé pour la télévision tibétaine sur la Voie moyenne choisie par le Dalaï-Lama et l'Administration centrale tibétaine pour résoudre la question du Tibet. On y peut consulter aussi deux documents en anglais développant la problématique écologique pour l'un et un argumentaire démontrant que « Le Tibet n'a jamais été une partie de la Chine » pour l'autre. Le **Président Lob-sang Sangay** aimerait bien renouer le dialogue et entamer un sixième tour de négociations avec la Chine. En visite officielle à Madrid fin octobre-début novembre, ses interventions ont été remarquées au Salon International du Commerce, brusquement quitté par la délégation chinoise, ainsi qu'à la Foire de la Montagne et du Commerce durable.

Des Délégués déterminés dans leur action

Nos valeureux Délégués ne ménagent pas leurs efforts pour promouvoir la culture tibétaine et l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains, en dépit de la crise économique qui pèse sur leurs ventes d'artisanat. Il faut plus que jamais poursuivre cet engagement, trouver de nouveaux parrains, sensibiliser le public à une juste cause, qui ne doit surtout pas tomber dans l'oubli. **Merci à tous ces bénévoles déterminés** qui s'engagent sur de vraies valeurs ! Pour connaître les dates de leurs manifestations, n'hésitez pas à consulter le **site AET**, régulièrement mis à jour, et notre **page Facebook**.



© Veronique Bussereau
Tout sourire(s) sur le stand AET (DR 49).



© Armelle Paget
Tashi fièrement devant l'exposition de Pontarlier (DR 25).



© Armelle Paget
Calligraphie tibétaine à Village d'Asie (DR 25).

LE TEMPS DES BILANS POUR NOS DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

Décembre et janvier sont des mois de bilan pour les Délégués de l'AET. En effet ils doivent restituer l'artisanat non utilisé, finaliser leurs

comptes, déclarer leurs heures de bénévolat, leurs dépenses et remplir le document de renouvellement de DR. Cette année l'AET ne demandera pas aux délégués inactifs qui ont perdu le goût de leur fonction de rester encore un peu, afin de permettre à d'autres parrains de candidater à leur place. Le Tibet a plus que jamais besoin de gens volontaires pour l'empêcher de devenir totalement invisible, « **il faut qu'on parle du Tibet** », martèle Gilbert Leroy. La Rencontre bisannuelle des DR a été finalement annulée, avec l'idée de proposer quelque chose de mieux en 2020.

ET CELUI DES FESTIVALS SOLIDAIRES (DR 49 ET 87)

Cette fin d'année 2018 a été agitée, toutefois des Délégations ont pu participer à des activités « solidaires » avec d'autres associations : **Véronique Bussereau** (DR 49) a

tenu son stand au Marché de Noël Solidaire les 10 et 11 novembre salle Saint-Pierre de Cholet, **Françoise Cournède** (DR 87) représentait l'AET au Forum des Solidarités de Limoges le dimanche 2 décembre au Centre Culturel Jean Moulin de Beaubreuil, près de Limoges.

UN AUTOMNE BÉNI POUR LE TIBET (DR 25, 21, 39, 90, SUISSE)

La DR du Doubs a démultiplié ses activités, grâce à des parrains engagés, des moyens matériels et financiers conséquents et surtout une excellente organisation bicéphale couvrant l'ensemble des régions concernées autour de notre délégué **Patrick Roy**. C'est leur très efficace secrétaire de DR, **Armelle Paget**, qui nous fait le bilan, avec pas moins de treize nouveaux parrainages ! Présents à Pontarlier les 22 et 23 septembre et à Morteau les 22, 23, 24 novembre pour deux expositions toujours très suivies par de nombreux fidèles, ils ont aussi participé à Village d'Asie à Audincourt. « Plus de 2 500 visiteurs sur deux jours, écrit Armelle, un bilan financier meilleur que l'année dernière, mais insuffisant au vu des neuf réunions préparatoires. »

Ils ont aussi participé à l'Hôtel de ville de Belfort aux vingt ans de l'association *Passeport tibétain* avec « des centaines de personnes et beaucoup d'intérêt ». Enfin Armelle a eu une nouvelle idée qui a porté ses fruits bio, « une vente d'artisanat tibétain à la Biocop de Saint-Laurent-en-Grandvaux, 685 € et un nouveau parrainage ».

DES VENTES DE NOËL POUR L'AET (DR 63, 86 ET 75)

Monique Piat (DR 86) nous avait communiqué pour le site de l'AET ses dates de vente de Noël : 8 décembre après-midi à Château-Larcher, et toute la journée les 15 décembre à Gizay et 16 décembre à Gençay. **Martine Parlarrieu (DR 75)** n'a pas manqué avec Macha et Christine de monter un stand à l'invitation des Comités d'entreprise de Dassault-Aviation et de la Fondation Air France, qui connaissent bien le sérieux de notre engagement humanitaire. **Denis Jamin (DR 63)** était quant à lui les 15 et 16 décembre sur le Marché de Courpière en Auvergne avec son épouse Françoise, où tout s'est d'autant mieux passé qu'ils ont eu le plaisir, nous a-t-il confié, de retrouver pas mal de connaissances, eux qui exerçaient naguère le beau métier de médecin !

DÉCEMBRE À STRASBOURG (DR 67-68)

Strasbourg, théâtre d'un attentat sanglant, n'a pas baissé la tête. « Cette année sur le marché de Noël de Strasbourg, nous écrit **Jean-Jacques Boust**, le public était comme d'habitude au rendez-

vous. Les événements du mardi 11 décembre et surtout le climat de peur que nos médias essaient de nous imposer n'ont pas réduit la volonté de vivre la féerie des lumières. Pour beaucoup aussi, le désir de montrer que rien ne peut influencer l'idée d'espoir des fêtes de Noël. Sur notre stand beaucoup d'intérêt pour la culture tibétaine et himalayenne, mais aussi une volonté d'aide, grande ou petite selon les moyens. Les photos de notre voyage du mois d'octobre au Mustang ont attiré à la fois les connaisseurs (ceux qui en rêvent et ceux qui ont osé), mais aussi la jeunesse en quête d'aventure ou de participation à des projets sociaux au Népal ou ailleurs. Pour une fois un public en majorité régional, car cette année peu d'étrangers. Merci à tous ceux qui ont montré l'intérêt qu'ils portent au Tibet, par leurs achats, leurs dons, mais aussi par leurs parrainages et un grand merci à Mathilde et Brigitte pour leur aide.

Pour le repas tibétain, malheureusement peu de participation. Cela ne nous empêchera pas de renouveler. Un peu décevant, le peu de retour d'informations. À l'époque où nous passons tellement de temps le regard fixé sur le Smartphone, quelques secondes de son temps (même pour une réponse négative) peuvent en faire gagner énormément aux organisateurs. Merci d'y penser. »



Armelle à la Biocop le 8 décembre (DR 25).



Denis et Françoise sur leur stand au Marché de Courpière (DR 63).



Exposition et stand près du Marché de Strasbourg (DR 67-68)

Des Délégués déterminés dans leur action



Chantal et les amis du Tibet (DR 31).



Chantal à la vente d'artisanat (DR 31).



Et encore une photo pour rêver Tibet... à Morteau (DR 25).

DEUX SOIRÉES AU RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS DE DÉCEMBRE (DR 31)

« L'association toulousaine *Le Rendez-vous des Voyageurs* a été créée un an après l'AET, en 1982. Son objectif ? Partager l'expérience des voyageurs, se rencontrer et échanger. C'est dans ce cadre que l'occasion s'est présentée pour faire connaître notre association *Aide à l'Enfance Tibétaine* au cours de deux soirées de décembre 2018. Le conférencier Dominique, venu de St-Gaudens à environ 60 km de Toulouse, a projeté des images prises lors de son récent voyage au Tibet, en mai-juin 2018. L'intervention de diverses personnes et la participation de marraines et parrains a permis d'éclaircir divers points intéressants concernant la philosophie bouddhiste [...], mais aussi l'effroyable réalité vécue au quotidien par les Tibétains. Lors de cette projection, les images de Lhasa ont montré une présence policière et militaire accrue, mais aussi la transformation du site de Darchen, point de départ de la *kora* autour du Mt Kailash avec un nouvel hôtel luxueux et des poteaux électriques qui défigurent ce lieu si paisible, même si, pour rapporter les paroles d'un témoin, *il suffit de faire quelques mètres pour les oublier*. Il s'agit bien d'une sinisation forcée de ce peuple qui aspire à la paix !

Avant et après la projection, la vente d'artisanat a été l'occasion de parler de notre association. La recette de ces deux soirées s'est élevée à 231 €. Un don de 500 € a été recueilli émanant d'une marraine

anonyme qui, en mémoire de sa petite maman décédée récemment, souhaite contribuer aux projets en faveur des femmes âgées, si courageuses et belles.

Merci à Evelyne et Sylvie pour votre aide sur le stand, à Bernard et Jacques, photographes de ces soirées. **Continuons à parler du Tibet. Nos voix contre l'ignorance et l'oubli !** », raconte Chantal Wernert.

DES REPAS DE LOSAR EN TOURAIN ET À PARIS (DR 37 ET 75)

Martine Giraudon (DR 37) ne compte plus les années où elle déjeune indien avec les parrains de sa DR au restaurant *Surya* rue Colbert à Tours. C'est le 10 février qu'elle leur a distribué ses petits menus confectionnés à partir de dessins de l'école de Patlikhul. **Martine Parlarrieu (DR 75)** déjeunera tibétain au restaurant Lithang, ouvert à cette occasion rue Saint-Jacques à Paris le dimanche 31 mars, sur réservation.

UN GRAND ÉVÉNEMENT TIBET À LIMOGES (DR 87)

Françoise Cournède y organisera une exposition d'objets (dont certains ayant appartenu à Jacques Bacot) et de photos au Jardin d'hiver de la BFM du 27 mars au 29 avril, avec des conférences de Katia Buffetrille les 5 et 6 avril, tandis que le cinéma Grand Ecran Ester projetera *Tibet, Ombre et Lumières* le 11 avril en présence du réalisateur. Tous les derniers détails seront sur le site.

Les Coordonnées des Délégués régionaux d'Aide à l'Enfance Tibétaine

Activités
des DR

Alpes Maritimes et Monaco (06 et Monaco)

Martine Chebat
6, avenue Joseph Durandy
Domaine de Canta-Galet – B3
06200 Nice
martine.chebat@gmail.com

Aube (10-52-89)

Philippe Bertrand
55, lotissement Les Dagues
Grange-L'Evêque
10300 Macey
ph.yoga@aliceadsl.fr

Bouches-du-Rhône (DR 13)

Marion Joulain
16 rue de la Verrerie
13100 Aix en Provence
joulainmarion@yahoo.fr

Doubs (25, 21, 39, 90, Suisse)

Patrick et Armelle Roy
Le Bollot
25 570 Grand'Combe
Chanteleu
aetdelegation25@orange.fr

Finistère (DR 29)

Nicole Touzet
12, rue de la Liberté
29790 Pont-Croix
marie-line.touzet@orange.fr

Gard (30)

Jean-Paul Cinq
165, chemin de Clarence
30140 Bagard
jeanpaul.cinq@gmail.com

Haute-Garonne (DR 31)

Chantal Wernert
31 rue des Açores
31240 Saint-Jean
chantal.wernert-blin@sfr.fr

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon
24, rue Auguste Comte
37000 Tours
martine.giraudon@orange.fr

Loire (42-43)

Francisque Petit
Montravel
42660 Saint-Genest-Malifaux

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau
9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde
veronique.bussereau@gmail.com

Marne (51-02)

Colette Defrancq
5, rue des Bois
51390 Janvry
colette.defrancq@yahoo.fr

Morbihan (DR 56)

Virginie Le Tarnec
8, Le Gros Chêne
56460 La Chapelle-Caro
virginieletarnec@wanadoo.fr

Nord-Pas-de-Calais (59-62)

Christophe Popineau
199, rue de Dunkerque
62500 Saint-Omer
popineau@sfr.fr

Orne (61-27)

Annick Sueur-Arnault
115 A Hameau des Thermes
Rue du Château de Couterne
61 140 Bagnoles-de-l'Orne
annicksueur@orange.fr

Puy-de-Dôme (DR 63)

Denis et Françoise Jamin
Les Prades
Limarie
63120 Courpière
denis.jamin@free.fr

Alsace (DR 67-68)

Jean-Jacques Boust
c/o Tibet bleu
26 Grande Rue
67000 Strasbourg
info@daet6768.eu

Savoie (73)

Denis Berton
730 Avenue du Granier
73490 La Ravoire
denisberton73@gmail.com

Paris (75)

Martine Parlarrieu
1, rue du Clos Feuquières
75015 Paris
martine.parlarrieu@gmail.com

Var (DR 83)

Marc Karlsbad
8, rue de l'Asile
83870 Signes
marc.karlsbad83@orange.fr

Vienne (86)

Monique Piat
19, rue du Bois Brun
86800 Tercé
aet.dr86@yahoo.fr

Haute-Vienne (87)

Françoise Cournède
14, rue Léon Roby
87000 Limoges
aet.delegation87@gmail.com



Le chörten du terrain de sport de l'école TCV de Choglamsar, construit à l'époque avec l'aide de Pierre Perrin.

DEUX EXPLORATEURS RUSSES EN ASIE CENTRALE

« Les rives du fleuve Bleu marquaient la limite de notre expédition dans l'Asie centrale. Quoique Lhassa ne fût plus qu'à vingt-sept jours de marche, soit 800 verstes environ, il nous était impossible d'y arriver. » *Transboréal* a eu la bonne idée de publier dans sa collection *Voyage en poche* le récit d'une expédition géographique de trois ans (1870-1873), traduit sous le titre *Mongolie et pays des Tangoutes* en 1880. Avec le chien Faust (mort de soif dans le désert de Gobi), les deux officiers russes arpentent avec deux cosaques ces régions souvent hostiles pour y étudier la faune et la flore. Avec une solide introduction de Jacqueline Ripart.

Voyage en Mongolie et au Tibet,
Nikolaï Prjevalski,
Éditions Transboréal,
465 pages, 13,90 €

CINQ GRANDS RÉCITS DE VOYAGE EN UN VOLUME

Réunis en un volume réimprimé cet automne 2018, ces « récits et aventures » nous offrent de bienfaisantes heures de lectures lors de nos propres voyages. Publiées de 1933 à 1953, ce sont cinq œuvres clés : *Au Pays des brigands gentils hommes*, *Voyage d'une Parisienne à Lhassa*, *Sous une nuée d'orage*, *À l'Ouest barbare de la vaste Chine*, *Le vieux Tibet face à la Chine nouvelle*. Un document de 1938 en annexe s'achève par ces mots : « Qu'une franche et sympathique entente se fasse donc entre ces deux peuples que j'aime : les Chinois et les Tibétains ! C'est par ce souhait que je terminerai. »

Grand Tibet et vaste Chine,
Alexandra David-Néel,
Éditions Plon, 1141 pages, 22,50 €

LE XIII^e DALAÏ-LAMA VU PAR ALEXANDRA

Après avoir publié en 2012 les poèmes de Tshanyang Gyatso, le sixième Dalai-Lama, l'exigeante maison d'édition établie près de Montpellier éditait fin 2018 les pages consacrées au XIII^e Dalai-Lama par Alexandra David-Néel, alors qu'on continuait de célébrer le 150^e anniversaire de sa naissance le 24 octobre 1868. Très élégante avec quelques gravures et son papier vélin du Sikkim qui se coupe à l'ancienne, cette publication reproduit le texte que l'entrevue a inspiré en 1912 à l'impétueuse exploratrice venue « causer avec le Dalai-Lama des doctrines de son église ».

Après du Dalai-Lama,
Alexandra David-Néel,
Éditions Fata Morgana, 40 pages, 11 €

LE SOURIRE D'UN ENFANT

Élaboré avec grand soin par son photographe et son rédacteur, un très bel ouvrage qu'on a plaisir à feuilletter. Mais ce serait dommage de ne pas se laisser ensuite immerger dans cette culture ancrée dans le cœur de chacun de nos fileuls. Ici l'enfant est un jeune *tulku*, sixième réincarnation de Sendrak Rinpoché, qui avait lui aussi le beau sourire d'un enfant. Plus que leur portrait, c'est aussi celui de ces ermitages et ces objets rituels riches ou pauvres, à travers lesquels se perpétue une tradition multiséculaire. Des photographies inspirées, qui savent accueillir la beauté, même derrière les affres du triste tremblement de terre de 2015.

Himalaya-Népal,
Ermitages en Pays Sherpa,
Yann Rollo van de Vyver
et Jigmé Trintlé Gyatso,
Éditions de l'Astronome, 286 pages, 29 €

LE DERNIER OPUS DE LA TRILOGIE

Les délicates aquarelles de Zhao Ze sont toujours splendides, mais le récit semble se limiter finalement à une histoire d'amour entre le jeune pontife et la jolie Makye Ame, toujours aidés de Gelai, le petit renard blanc de leur enfance. Réussissant à échapper aux intrigues politico-religieuses qui se tissent autour de sa personne, le jeune homme refuserait de recevoir l'ordination pour aller la rejoindre. Pour rappel, sous le titre *La raison de l'oiseau*, les Éditions Fata Morgana ont publié ses poèmes en 2012, ainsi que des éléments de sa biographie.

Le sixième Dalai-Lama, tome 3,
Shen Nianhua et Zhao Ze,
Les Éditions Fei, 112 pages, 19 €

AU PAS DES CHEVAUX DANS L'OUEST CONFISQUÉ

Avec un titre suggérant un simple voyage en Chine, ce récit ne vous a peut-être pas attiré lors de sa sortie en 2010, mais le voilà édité en format poche, presque dix ans plus tard. Jeune étudiante maîtrisant le chinois, Clara Arnaud ne quitte en effet les capitales de la Chine proprement dite, que pour se rendre tout à l'ouest alors que vont avoir lieu les Jeux Olympiques de 2008. Bonne cavalière, dure aux épreuves, c'est avec deux chevaux qu'elle parcourt seule ces contrées habitées par les Ouïghours hospitaliers, puis par les Tibétains, perçus comme plus déconcertants. « Se figurer la difficulté future n'est d'aucune utilité, il suffit le moment venu de savoir l'affronter avec énergie et poésie. »

Sur les chemins de Chine,
Clara Arnaud,
Gaïa Éditions, 264 pages, 10 €

L'ENQUÊTE DE KINLEY

Le 24 octobre 2018 sortait sur quelques écrans de Paris et de province un rare film bhoutanais, et plus rare encore réalisé par une femme, dont il est le premier long métrage. Dechen Roder met en scène ses personnages dans les somptueux paysages d'un pays ancien et moderne à la fois, sur le mode du *thriller* mais avec un point de vue original où le surnaturel peut prendre corps. L'inspecteur Kinley, qui enquête sur le meurtre supposé d'une nonne vénérable, s'attache obstinément aux pas de la suspecte, Choden, troublante comme une sorcière ou une sainte *dakini*. Tout s'éclaire à la fin ou presque, avec même une piste très contemporaine qui n'exclut nullement des éléments faisant appel à la foi bouddhiste.

Dakini,
Dechen Roder,
Jupiter Films, 1h58

UNE LONGUE VIE BIEN REMPLIE

Née il y a 150 ans, Alexandra a vécu un peu plus de cent ans et bien que née femme, son caractère farouche et indomptable, sa curiosité, son courage et sa volonté lui ont valu une existence hors norme, une authentique vie de l'esprit et du corps qui reste exemplaire dans son exigence et sa richesse. Voici, sorti fin 2018, un beau livre et une biographie réussie pour conclure les hommages rendus à l'énergique exploratrice, avec des photos et des archives encore inédites pour certaines, véritable voyage temporel et spatial.

Alexandra David-Neel,
cent ans d'aventure,
Jeanne Mascolo De Filippis,
Éditions Paulsen, 240 pages, 39,50 €



Ce bon de commande est loin de recenser la totalité des cadeaux susceptibles de faire découvrir la culture tibétaine à vos proches.

Nous proposons brûle-encens et son encens à 23 €, écharpes, cache-cols, foulards, pochettes en soie, colliers et bracelets...

Veuillez interroger le Siège, votre Délégation régionale ou le site



	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
<i>Évolution du Tibet en 30 ans d'histoire</i> (coffret de deux DVD), de Gilbert Leroy, 2017	30 €	33 €		
Tibet, Vivre en exil, de Gilbert Leroy, 2006	15 €	17 €		
CD <i>Inner peace 2</i> , d'Ani Chöying Drolma	18 €	20 €		
CD <i>Rain of blessings, Vajra Chants</i> de Lama Gyurme et Jean-Philippe Rykiel	15 €	17 €		
CD <i>Tibetan Incantations</i>	15 €	17 €		
CD <i>Buddhist chants</i>	15 €	17 €		
Enveloppes et cartes postales				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Cartes portraits noir et blanc (lot de 10)	7 €	8 €		
Livres				
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	5 €	7 €		
<i>Tibet, mon rêve, Treize parcours de vie</i> , 2017	12 €	15 €		
<i>Le Petit prince</i> (en tibétain),	18 €	21 €		
<i>Le Cavalier au miroir</i> , de Corinne Atlan	22 €	26 €		
<i>Nouvelle Réalité, Le Dalaï-Lama et Sofia Stril-Rever</i>	19 €	23 €		
Le drapeau tibétain				
Drapeau 110 x 86cm	15 €	17 €		
Total de votre commande en euros				
Nombre d'articles commandés				

Pour commander

Par fax : 01 55 28 31 10 - Tél : 01 55 28 30 90

Par courrier : AET - 4, passage Lisa 75011 Paris

Par courriel : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)

Votre adresse de livraison et téléphone :

Notre Campagne AET en faveur de la Ngoenga School

Campagne
AET



La devise de l'AET, c'est d'« Aider un peuple à sauver sa culture ». Parmi les réfugiés tibétains, n'oublions pas les enfants et adolescents handicapés de la Ngoenga School, fondée spécialement par le Dalai-Lama en 2000. Nous avons lancé en décembre 2012 un **Coup de pouce en leur faveur, devenu une Campagne permanente AET**. Au-delà de leur handicap souvent très lourd, ils comprennent le tibétain, à défaut de le parler parfois, vivent dans leur culture, leur foi et leur tradition bouddhiste, mettant en pratique chaque jour les valeurs tibétaines. Dans cette école, on apprend, on est dynamique, on s'entraide, on sourit !

UNE CAMPAGNE POUR COMPENSER LA DIFFÉRENCE

Grâce à vous, des améliorations certaines sont très régulièrement apportées au sort des jeunes handicapés tibétains scolarisés dans cette école spécifique. Grâce à vos généreux dons, l'AET a la fierté d'aider efficacement cette école depuis 2012. Ainsi notre association a toujours adopté une attitude volontariste et parié sur l'avenir en semant ses petites graines ! Et vous le savez, ces jeunes-là auront toujours besoin de notre soutien matériel.

Pour participer, accompagnez vos dons de la mention **Campagne AET en faveur de la Ngoenga School**. Ils seront ainsi clairement identifiés quant à leur objet. Les besoins de ces écoliers méritent toute notre attention, nécessitant un matériel spécialisé, ainsi que de longs soins permanents et coûteux. Nous espérons par cet appel à la générosité toucher aussi bien les parrains que des donateurs extérieurs, qui trouveront là l'occasion de faire un geste utile pour les Tibétains. Merci à vous tous de relayer cette campagne !



Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET.



Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?



Les deux copines en plein joyeux délire !



Une salle de classe confortable et adaptée.



Nom - Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

email : Tél.:

J'ai connu l'AET par :

Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :

- Un enfant tibétain réfugié 27 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié 27 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié 45 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) 16 €/mois
ou une mensualité plus élevée (entourer) .. 32 €/mois - 48 €/mois
- Un parrainage collectif écolier 16 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage 16 €

à compter du :

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :

- Don pour un projet €
- Don à l'AET €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » 150 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend :

..... mois de parrainage x € (mensualité choisie) €

Frais d'ouverture du dossier de parrainage €

Don ou cotisation €

Montant total de votre chèque €

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à : Le :